

\$259 Achetéront un **BON PIANO NEUF** **PIANOS**
 AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRIVETAL'S
 LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS
 Enpaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien
 en paiements par semaines si vous le préférez.

Le président Roosevelt.
 Oyster Bay, L. I., 15 juillet.—
 Pendant le temps magnifique
 qui faisait ce matin, le président
 Roosevelt et quelques membres
 de sa famille sont partis de bonne
 heure en excursion aux environs.
 Les excursionnistes ont quitté
 leurs voitures au matin et se seront
 retrouvés dans l'après-midi.
 Le secrétaire Loeb n'a pas fait
 sa visite habituelle au président.
 Aucun visiteur ne s'est présenté
 à Sagamore Hill au cours de la
 journée. On prétend que M.
 Ha-vie Jordan, président de l'As-
 sociation des planteurs de coton
 du sud, se rendra prochainement
 à Oyster Bay afin de demander
 au président de prendre les mesu-
 res nécessaires pour mettre fin
 aux irrégularités qui se sont com-
 mises depuis quelque temps dans
 les rapports du département de
 l'Agriculture et afin de le prier
 d'ordonner qu'une enquête soit
 faite.

tes pour compiler ces informa-
 tions.
 "Je crois que le Département
 de l'Agriculture est capable de
 préparer de telles statistiques et
 j'espère que le secrétaire Wilson
 n'abolira pas le bureau."
 Le secrétaire Cheatham s'est
 déclaré absolument d'accord avec
 M. Hester et ils feront tous deux
 leur possible afin d'améliorer les
 rapports du gouvernement.
 A la requête pressante de M.
 Cheatham le colonel Hester a
 consenti à rester à Washington
 jusqu'à dimanche afin de s'entre-
 tenir avec M. Harvey Jordan, qui
 doit arriver demain.
 M. Jordan arrivera de New
 York où il a eu une longue con-
 sultation avec les fonctionnaires
 de la Bourse au Coton.

Tremblement de terre dans la Nouvelle-Angleterre.
 Portland, Maine, 15 juillet.—
 Une forte secousse sismique a été
 ressentie ce matin à 5 heures 10
 dans la plus grande partie de
 l'Etat du Maine.
 Les oscillations ont duré près
 de 10 secondes.
 Des rapports parvenus dans la
 matinée de toutes les villes du li-
 ttoral indiquent que le tremble-
 ment de terre a été général. A
 Brunswick et à Thomaston, on a
 ressenti deux chocs, le second
 considérablement plus fort que le
 premier.
 Le pétilentier d'état à Thomas-
 ton a été fortement ébranlé mais
 on ne rapporte aucun domma-
 ges. Le tremblement de terre a
 été aussi ressenti dans toute la
 partie occidentale du New Hamp-
 shire.

Concord, N. H., 15 juillet.
 Un violent tremblement de terre
 a été ressenti ce matin peu après
 5 heures à Concord et dans les
 environs.

**M. Henry G. Hester au dé-
 partement de l'agri-
 culture.**
 Washington, 15 juillet.— Le co-
 lonel Henry G. Hester, secrétaire
 de la Bourse au Coton de la Nou-
 velle-Orléans, s'est rendu aujourd-
 hui, accompagné de M. M. Hy-
 de, chef statisticien, au départe-
 ment de l'Agriculture, où il a eu
 un long entretien avec le secré-
 taire Wilson.
 M. Hester a déclaré au secré-
 taire de l'Agriculture que les in-
 téréts cotonniers du Sud néces-
 sitaient un nouveau rapport, car on
 se rendait parfaitement compte
 que les chiffres donnés récem-
 ment par le département n'étaient
 pas corrects. Les demandes du
 colonel Hester ont été fortement
 appuyées par M. Hyde.
 Le secrétaire Wilson a déclaré
 qu'il étudierait la question.
 Il est probable qu'il accédera à
 la requête de M. Hester.
 Discutant la proposition d'abo-
 lir le bureau des statistiques M.
 Hester s'est exprimé en ces ter-
 mes:
 "Nous voulons des informa-
 tions."
 "Nous voulons toutes les infor-
 mations que nous pouvons obte-
 nir sur le coton, mais nous vou-
 lions avoir la certitude qu'elles
 sont correctes."
 "Le gouvernement peut facile-
 ment recueillir ces informations,
 et il doit continuer à le faire, mais
 il faut modifier la façon de les re-
 cueillir."
 "Ce qu'il faut dans le Bureau
 des Statistiques, c'est un groupe
 d'hommes compétents et honnê-
 tes."

CHEMINS DE FER.
LIQUORVILLE & NASHVILLE
 Arriver.
 Part mail tous les jours.... 7:15 a m
 Express tous les jours..... 8:15 p m
 Local tous les jours..... 8:15 p m
 Local train, tous les jours,
 excepté dimanche,..... 8:50 a m
 Dimanche excursion..... 9:20 p m
 Départ.
 Part mail tous les jours..... 8:15 p m
 Express tous les jours..... 9:25 a m
 Local tous les jours, ex-
 cepté dimanche,..... 4:00 p m
 Dimanche excursion..... 7:40 a m

Feuilleton
 —DE—
L'Abesse de la N. O.
 No 25—Commencé le 17 juin 1905.
LE VIOLONEUX
 GRAND ROMAN INEDIT
 —
 PREMIERE PARTIE
 —
La Cabane du Val-aux-Biches
 XIII
 AU BORD DU FOSSÉ
 Suite.
 —Des idées! Tu es jeune, tu
 ne romettes pas. Une crise de pas-

LES CHEMINS DE FER.
LOUISIANA SOUTHERN
 RAILWAY.
 Arriver.
 Tous les jours excepté dimanche,
 de Balair et Shell Beach..... 9:10 a m
 Dimanche seulement.
 De Balair..... 7:00 a m
 De Shell Beach..... 10:02 a m
 De Shell Beach..... 7:00 p m
 Tous les jours excepté dimanche.
 De Balair et Shell Beach..... 4:10 p m
 Dimanche seulement.
 Shell Beach..... 6:30 a m
 Shell Beach..... 8:00 a m
 Balair..... 5:30 p m
 Shell Beach..... 7:30 p m

ser!... Je vais m'occuper de la
 maison. Fais un tour... Quelle
 belle journée!
 C'était vrai.
 Il avait plu, la nuit; les pe-
 lonnes étaient d'une fraîcheur
 incomparable; les feuilles des
 arbres et les pétales des fleurs
 semblaient couverts de dia-
 mants, le sable des allées for-
 maient des dessins d'une jolie cou-
 leur au milieu des verdurees en-
 vironnantes. Angèle quitta la
 vicomtesse qui lui disait:
 —Tu prendras jamais part
 pour suivre la chasse.... Elle
 est excellente, tu verras....
 Et avec un doux accent de re-
 gret:
 —Es-tu heureuse d'être si for-
 te! Moi, je ne suis plus bonne
 à rien.
 Elles se quittèrent.
 Angèle parut héter d'abord,
 puis elle prit son parti.
 Elle s'engagea avec une appa-
 rente innocence sous les voltes
 de l'avenue d'ormes qui con-
 duisait à la forge et bientôt elle
 se trouva auprès des bâtiments
 de l'usine.
 On travaillait, mais comme
 toujours ce travail à Paris eût
 semblé un repos.
 Les fourneaux laissaient cou-
 ller la fonte dans les moules com-
 me un flot d'eau coule d'une
 source presque invisible sur un
 lit de cailloux.
 Des ouvriers causaient entre
 eux tranquillement des nou-
 velles du jour.
 L'un d'eux disait à deux ou
 trois autres qui formaient un
 groupe:
 —Les Bruccourt sont passés
 par là, ce matin, des quatre hen-
 res, avec Ravagaud pour tâ-
 cher de trouver un animal à leur
 convenance.
 Un vieux observa:
 —De rudes chasseurs, les Bru-
 court, et un rude chien, Ravag-
 aud. Parait qu'il a déniché
 quelque chose de bien.
 —Oui, et un troisième, toute
 une famille du côté de la Pote-
 rie, dans les forêts de la Brosse-
 se, le père, la mère et les petits.
 Pour l'instant, ils sont bien
 tranquilles dans leur bauge,
 mais le tantôt ça va chauffer.
 Le patron veut une belle chaise.
 C'est pour la demoiselle de Paris,
 une superbe personne, nom d'une
 pipe! et on dit qu'il y a des mil-
 lie et des mille à lui revenir. Le
 gars qui la mènera à la mairie
 sera de bons instants à passer..
 Il s'arrêta.
 Un camarade lui poussait la
 coudée.
 Angèle venait de se montrer
 à l'angle d'un des bâtiments.
 Elle s'approcha d'un manœu-
 vre qui charriait des débris sur
 sa broquette et lui demanda:
 —M. de Lançay est par là?
 —Non, mademoiselle.
 —Ah!
 —Il est à la scierie mais il ne
 va pas tarder à revenir.
 —Bien, je vais l'attendre.
 Elle se dirigea vers une treille

**Arrivée d'un amiral obéissant à
 San Francisco.**
 San Francisco, 15 juillet.—Le
 vice-amiral chilien Jorge Monte
 est arrivé aujourd'hui de Valpa-
 raíso. L'amiral fait le tour du
 monde en vue d'étudier les diffé-
 rentes marines. L'amiral Monte
 s'embarquera le 23 juillet à desti-
 nation de l'Orient.

**QUEEN & CRESCENT
 ROUTE.**
 Arriver.
 No 1 limited..... 8:45 a m
 No 4 Pan American special..... 8:10 p m
 No 5 local..... 4:30 p m
 No 7 points Est Louisiana..... 8:30 a m
 Excursion du dimanche.
 No 9..... 7:05 p m
 Départ.
 No 6 local..... 6:30 a m
 No 4 Pan American special..... 9:10 a m
 No 8 points Est Louisiana..... 4:30 p m
 No 2 limited..... 7:30 p m
 Excursion du dimanche.
 No 10..... 7:40 a m

ILLINOIS CENTRAL.
 Arriver.
 No 3 Chicago limited..... 8:15 p m
 No 1 fast mail..... 11:30 a m
 No 3 Cincinnati and Louisville..... 8:15 p m
 No 1 Louisville Mail..... 11:30 a m
 No 33 local mail..... 10:30 p m
 No 6 Northern Express..... 8:10 a m
 No 31 McComb Acad..... 9:30 a m
 No 38 Dimanche excursion..... 9:30 p m
 Départ.
 No 4 Chicago limited..... 8:15 a m
 No 24 local mail..... 8:30 a m
 No 4 Cincinnati & Louisville..... 8:15 a m
 No 2 fast mail..... 7:10 p m
 No 2 Northern Express..... 8:15 p m
 No 2 Louisville Mail..... 7:10 p m
 No 32 McComb Acad..... 3:30 p m
 No 38 Dimanche excursion..... 7:20 a m

THE VALCO AND MISSISSIPPI VALLEY.
 Arriver.
 Memphis express..... 8:15 a m
 Vicksburg express..... 8:40 a m
 Bayou Sara Accommodation..... 9:40 p m
 Dimanche excursion..... 8:00 a m
 Départ.
 Memphis express..... 3:15 p m
 Vicksburg express..... 7:00 a m
 Bayou Sara Accommodation..... 4:00 p m
 Dimanche excursion..... 8:00 a m

**SOUTHERN PACIFIC COM-
 PANY.**
 Arriver.
 Local..... 11:10 a m
 Pacific Coast Express..... 5:15 p m
 Pacific Coast Express..... 8:35 a m
 Sunset Express..... 8:45 p m
 Départ.
 Local..... 3:00 p m
 O. and Houston..... 8:05 a m
 Pacific Coast Express..... 9:30 p m
 Sunset Express..... 11:55 a m

TEXAS AND PACIFIC.
 Arriver.
 Fort Worth and Hot Springs
 express..... 7:30 a m
 Local..... 12:05 p m
 California express..... 8:30 a m
 Local..... 3:15 p m
 Fort Worth and Hot Springs
 express..... 6:20 p m
**NEW ORLEANS, PORT
 JACOBSON AND GRAND ISLE
 R. E.
 Arriver.
 Dimanche seulement.
 Alger..... 7:35 p m
 Tous les jours excepté dimanche et
 samedi.
 Alger..... 9:55 a m
 Samedi et dimanche seulement.
 Alger..... 9:55 a m
 Tous les jours excepté dimanche.
 Alger..... 6:40 p m
 Départ.
 Dimanche seulement.
 Alger..... 8:00 a m
 Tous les jours excepté dimanche et
 samedi.
 Alger..... 4:30 p m
 Samedi et dimanche seulement.
 Alger..... 5:30 p m
 Tous les jours excepté dimanche.
 Alger..... 8:00 a m**

VENTES A L'ENCAIN
E. S. COBB.
ENCAIN DE LAITERIE.
 LUNDI, LE 17 JUILLET 1905, A 11 HEURES A. M.
 A l'encolure de l'avenue Washington et de la rue Prieur.
 PROPRIÉTÉ DE GEO. SMITH.
 15 vaches, 2 chevaux, 3 charrettes à lait et 4 fourrages, bœufs à lait et tous ces
 qui appartiennent à une laiterie de premier ordre.
 Conditions—Comptant. Sans limite.
 9 h 1-9 16
E. S. COBB, ENCAINER.

Spear, Escoffier & Spear.
 ANNONCE JUDICIAIRE.
No 2539 rue Dumaine---Jolie résidence.
 SUCCESSION D'OVIE VILLERE.
 Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 76,200.
 PAR LE JUGE DE LA COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION C, J. H. HUBERT, JUGE DE LA COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION C, DATE DU 14 JUILLET 1905, POUR LE COMPTE DE
 L'acte de vente pardevant John Wagner, notaire aux frais de l'acquéreur.
 15 juillet—18 28 30—19 6 18 16

Maçon & Kernaghan
 ANNONCE JUDICIAIRE.
**Placement Payant dans le Qua-
 trième District.**
GOTTAGES DOUBLES.
 PAR MAÇON & KERNAGHAN—W.
 J. EDDI, le 10 août 1905, a midi, la Bourse
 des Propriétés Foncières, No 311 rue
 Baronne, aura vendu à l'enchère publique,
 en vertu d'un ordre daté le 3 juillet 1905, de
 la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans,
 Division D, agissant pour l'hon. T. C. W. Mills,
 juge de la Division A, maintenant absent en
 congé, dans la succession de Marie Mary
 Oches, veuve de George Schen, No 76,499
 n° de dossier de ladite Cour. Les propriétés
 sont décrites:
 1° Le Cottage double en bois à l'étage
 No 728 et 727 rue Hillside, contenant 4
 chambres, deux salles de bains, etc. Le lot de
 terre est situé dans le quatrième district de
 cette ville, dans l'île désignée par le No 88,
 coupé de la rue Hillside de la rue Chippewa,
 Association et Septième, mesurant 31 pieds
 11 pouces de face à la rue Hillside, commen-
 çant à son point 07 de distance de l'en-
 colure des rues Hillside et Chippewa, et
 s'étendant vers la rue Annunciation sur ladite
 rue Hillside, une distance de 127 pieds,
 s'étendant entre les lignes égales et parallèles
 de 127 pieds, sur une largeur de 31 pieds,
 dans l'île désignée par l'ordre de la Cour
 de la date de ce jour, commençant à son
 point de l'angle au sud de la rue Hillside,
 dans l'île désignée par l'ordre de la Cour
 de la date de ce jour, devant la Cour, et devant
 Joseph D. Taylor, notaire.
 2° Le Cottage double en bois à l'étage
 No 728 et 731 rue Hillside, contenant 4
 chambres, deux salles de bains, etc. Le lot de
 terre est situé dans le même district que le
 premier lot mentionné, mesurant 31 pieds
 11 pouces de face à la rue Hillside, commen-
 çant à son point 07 de distance de l'en-
 colure des rues Hillside et Chippewa, et
 s'étendant vers la rue Annunciation sur ladite
 rue Hillside, une distance de 127 pieds,
 s'étendant entre les lignes égales et parallèles
 de 127 pieds, sur une largeur de 31 pieds,
 dans l'île désignée par l'ordre de la Cour
 de la date de ce jour, commençant à son
 point de l'angle au sud de la rue Hillside,
 dans l'île désignée par l'ordre de la Cour
 de la date de ce jour, devant la Cour, et devant
 Joseph D. Taylor, notaire.
 3° Le Cottage double en bois à l'étage
 No 731 et 732 rue Hillside, contenant 4
 chambres, deux salles de bains, etc. Le lot de
 terre est situé dans le même district que le
 premier lot mentionné, mesurant 31 pieds
 11 pouces de face à la rue Hillside, commen-
 çant à son point 07 de distance de l'en-
 colure des rues Hillside et Chippewa, et
 s'étendant vers la rue Annunciation sur ladite
 rue Hillside, une distance de 127 pieds,
 s'étendant entre les lignes égales et parallèles
 de 127 pieds, sur une largeur de 31 pieds,
 dans l'île désignée par l'ordre de la Cour
 de la date de ce jour, commençant à son
 point de l'angle au sud de la rue Hillside,
 dans l'île désignée par l'ordre de la Cour
 de la date de ce jour, devant la Cour, et devant
 Joseph D. Taylor, notaire.
 Conditions—Un tiers au plus comptant,
 les autres deux tiers en trois annuités de 20
 ans, au taux de 6 pour cent, à partir de la date
 de l'acte de vente, et garant par lien de vendeur
 et hypothèque spéciale, et portant 7 pour
 cent d'intérêt de la date jusqu'à paiement.
 L'acte de vente doit contenir la stipulation
 en outre des honoraires d'avocat et toutes les
 clauses et conditions des titres de la dette, et
 des acquittements et garanties par lien de vendeur
 et hypothèque spéciale, et portant 7 pour
 cent d'intérêt de la date jusqu'à paiement.
 L'acte de vente doit contenir la stipulation
 en outre des honoraires d'avocat et toutes les
 clauses et conditions des titres de la dette, et
 des acquittements et garanties par lien de vendeur
 et hypothèque spéciale, et portant 7 pour
 cent d'intérêt de la date jusqu'à paiement.
 Oscar Schacher, avocat.
 J. H. Koser, Jr., avocat.
 18 juillet—18 28 30—19 6 18 16

AVIS DE SUCCESSIONS
 Succession de Warren Stow.
 COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA
 PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION C, J. H. HUBERT, JUGE DE LA COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION C, DATE DU 14 JUILLET 1905, POUR LE COMPTE DE
 L'acte de vente pardevant John Wagner, notaire aux frais de l'acquéreur.
 15 juillet—18 28 30—19 6 18 16

AVIS DE SUCCESSIONS
 Succession de A. K. Miller.
 COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA
 PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION C, J. H. HUBERT, JUGE DE LA COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION C, DATE DU 14 JUILLET 1905, POUR LE COMPTE DE
 L'acte de vente pardevant John Wagner, notaire aux frais de l'acquéreur.
 15 juillet—18 28 30—19 6 18 16

AVIS DE SUCCESSIONS
 Succession de E. George.
 COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA
 PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION C, J. H. HUBERT, JUGE DE LA COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION C, DATE DU 14 JUILLET 1905, POUR LE COMPTE DE
 L'acte de vente pardevant John Wagner, notaire aux frais de l'acquéreur.
 15 juillet—18 28 30—19 6 18 16

AVIS DE SUCCESSIONS
 Succession de M. George.
 COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA
 PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION C, J. H. HUBERT, JUGE DE LA COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION C, DATE DU 14 JUILLET 1905, POUR LE COMPTE DE
 L'acte de vente pardevant John Wagner, notaire aux frais de l'acquéreur.
 15 juillet—18 28 30—19 6 18 16

C. LAZARD & CO., L'd.
 LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNÉS,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
604 et 608 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS
 Les marchands renommés par la modicité des prix
 de leurs articles et la loyauté dans leurs
 transactions commerciales.
 Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour
 messieurs et enfants.
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
 Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me District.
 1 466—Dim. Mat. 1er Ét. Mm.

F. A. BRUNET,
 IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
318—319—RUE ROYALE—318
 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
 Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
 Venez visiter et vous rendre compte par vous-même des bas prix de nos
 marchandises dont le détail toute occurrence.
 Les ordres de la compagnie sont sollicités.

**Alliances et tous autres genres de
 Bagues de Mariage.**
 Médaillies de tous dessins en argent et en or
 —CHEZ—
WM. FRANTZ & CO.,
 JOAILLIERS.
 SUCCESSIONS DE FRANTZ BROS & CO.
 143 RUE CARONDELET.

INCORPORÉ EN 1856.
 Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.
**SUCORSALE DE LA
 COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
 DE LA NOUVELLE-ORLEANS.**
 Northern No 329, Vieux No 66 rue Royal.
 Capital..... 1,000,000 \$
 Actif..... 1,168,934 \$
 Surplus net..... 308,910 \$
CHARLES SANVIER, Président.
J. G. TETTER, Assistant-Secrétaire.
E. R. CRAIG, Vice-Président.
CHAS. D. FOUCHEE, Gérant.
 Pertes payées depuis l'organisation..... 24,612,569 \$
 5 Jan—1905

AVIS DE SUCCESSIONS.
NEW ST-CHARLES HOTEL
 Moderne. A l'épreuve du Feu.
 Première Classe.
 Pour voir l'ouverture mille personnes
 Division A—Avis par le présent donné
 des autres personnes indiquées d'avoir à dé-
 clarer dans les dix jours qui suivent le pré-
 sent avis, les raisons (s'il en est)
 en pouvant au vu et au vu de la présente
 copie de ladite proposition, devant le
 notaire devant lequel a été faite la présente
 copie, et devant M. J. H. Koser, Jr., notaire,
 administrateur de ladite succession, ne serait
 pas approuvée et homologuée et les fonds
 distribués conformément audit avis. Par
 ordre de la Cour THOMAS CONNELL,
 Greffier.—A. Guillaud, avocat.
 7 juillet—7 11 16

Pent-être vous le saurez plus
 tard.
 —Croyez-vous?
 Il répondit humblement:
 —Je ne parle que pour moi.
 Sais-je ce qui se passe dans le
 cœur des autres? D'ailleurs les
 circonstances sont-elles jamais
 les mêmes? Vous êtes de celles
 près desquelles on ne saurait vi-
 vers sans tomber à leurs genoux.
 Elle retira sa main, qu'il ca-
 ressaient avec amour.
 —Parlons d'autre chose, fit-
 elle avec impatience. Vous m'avez
 retourné ma lettre tout à
 l'heure.
 —En effet.
 —Savez-vous de qui elle était?
 —Je ne m'en doute pas.
 —Vous avez eu l'occasion de
 voir mon amie....
 —Laquelle?
 —Blanche....
 —Ah! oui, Blanche Minard,
 la boulotte aux millions, l'enfant
 des pâtes d'Italie....
 —Parfaitement.
 —Une personne qui fait prime
 sur le marché des héritières.
 —C'est certain. Savez-vous ce
 qu'elle me dit....
 —Pas du tout.
 —De quitter Belfonds au plus
 vite....
 —Pour aller?...
 —A l'Osière.
 —Chez les Minard?...
 —Naturellement.
 —Vous seriez très bien. La
 maison doit être dorée sur toutes
 les coutures. Et pourquoi cette

de supposition, quel danger au-
 riez-vous pu courir! Que redou-
 tez-vous d'une fiancée destina-
 née à rester ignorée de tous ex-
 cepté de l'amant qui l'a ensem-
 blé au plus profond de son
 âme et vous en eût gardé une re-
 connaissance éternelle! Que
 vous si-je demandé? Une mi-
 nute de votre vie en échange de
 la mienne tout entière.
 Elle n'entendait ces mots que
 dans un murmure indistinct.
 Elle ne s'irrita pas; elle ré-
 pondit seulement:
 —Vous voyez bien qu'il faut
 que je parte!
 —Saps doute, puisque aucune
 puissance ne pourrait m'empê-
 cher de vous dire ce que vous ne
 devez pas entendre, puisque,
 quels que soient mes efforts sur
 moi-même, les sentiments que
 vous m'inspirez sont si violents
 qu'ils font explosion malgré moi,
 comme des bombes, et que votre
 beauté si parfaite me rendrait
 fou s'il me fallait les comprimer
 et me taire. Ne m'accusez pas!
 Accusez la nature qui a mis en
 vous des trésors que les hommes
 se disputent et qui seront pour
 eux une cause de jalousie et de
 luites. D'autres seront plus
 heureux que moi! Nul n'aurait
 payé de plus de dévouement une
 faveur que j'achèterais au prix
 de mon sang.... Mais, puisque
 vous le voulez, quitter Belfonds,
 pas aujourd'hui, demain.... Vous
 invoquez près de Marguerite
 des engagements pris, l'amie qui
 fague? Vous lui avez fait des
 confidences?
 —Des demi.... à mots cou-
 verts.... Mais elle est fine et
 d'un bon sens naturel qui vous
 étonnerait. Elle m'a convain-
 cue....
 —Alors?
 —J'ai l'intention formelle de
 vous quitter.
 —Anjourd'hui?
 —Ost ce que je devrais faire.
 —Pensez donc.... An moment
 où nos amis vous ont préparé
 une chasse admirable, unique-
 ment en votre honneur!....
 —Je n'ai cependant pas d'an-
 tré parti à prendre. Vous au-
 dacez me commandant la fuite.
 —Avez-vous donc si peu de
 bravoure? Quel prétexte don-
 nerez-vous à ce départ imprévu?
 —Le premier venu. J'en trou-
 verai un. Fiez-vous en à mon
 imagination.
 —Vous ne parlez pas sérieuse-
 ment?
 —Si, je vous le jure.
 —Je n'ai donc pas eu vous
 émuvoir, vous attendir!
 —Non.
 —Et bien! Vous avez raison
 peut-être. J'ai des torts envers
 vous, celui de vous aimer, de
 vous désirer comme les dévots
 désirent le paradis, et je n'ai pas
 la force de vous le cacher.
 C'est ma faute, ma très grande
 faute.
 Il baissa la voix au point de la
 rendre presque inintelligible.
 —Portant, et-il est un geste